



La micro urbanisation et la petite ville-oasis : alternative à l'équilibre des zones oasiennes (Drââ-Taflalt)

Nour-Dine Salimi

► To cite this version:

Nour-Dine Salimi. La micro urbanisation et la petite ville-oasis : alternative à l'équilibre des zones oasiennes (Drââ-Taflalt). XIV th Annual International Conference of Territorial Intelligence “ Sustainable development of vulnerable territories ”, Oct 2015, Ouarzazate, Maroc. halshs-01741577

HAL Id: halshs-01741577

<https://shs.hal.science/halshs-01741577>

Submitted on 23 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA MICRO URBANISATION ET LA PETITE VILLE-OASIS: ALTERNATIVE A L'EQUILIBRE DES ZONES OASIENNES (DRAA- TAFILALT)

Nour-dine SALIMI

Équipe ESEAD « Espace, Société, Environnement, Aménagement et Développement »
Faculté Polydisciplinaire de Ouarzazate, Université Ibn Zohr d'Agadir (Maroc)
s_nour5@yahoo.fr

Résumé :

La région oasienne Drâa-Tafilalt, particulièrement la Province de Ouarzazate, a connu des mutations socio-spatiales profondes dont une croissance urbaine qui ne prend pas en considération la fragilité et la précarité de l'écosystème.

Cette situation nécessite d'opter pour une micro-urbanisation durable des petits centres en respectant les spécificités et le système oasien.

Mot clés : Centre, urbanisme, durabilité, oasis, fragilité, développement.

Title: The Microurbaniszation and the Small Town-oasis: alternative to the balance of the oasis zones Draa-Tafilalt.

Summary:

The oasis Tafilalt - Draa region, particularly the province of Ouarzazte had mitations socio spatial including deep urban growth. That doesn't take into consideration the fragility and vulnerability of the eco-system insecurity.

This situation requires opting for sustainable micro- urbanization of small centers respecting the specificities and the oasis system

Keywords: center, urban, durability, oasis, fragility, development.

INTRODUCTION :

Le Sud-est marocain connaît des mutations socio-spatiales profondes qui se manifestent de façon plus contrastée dans les espaces dits sensibles ou spécifiques. Les oasis, majeure partie de ce territoire, sont vus comme les espaces les plus fragiles (rigueur du climat, rareté de l'eau, désertification, fragilité de l'écosystème...).

En dépit donc de la fragilité et de la précarité des écosystèmes, le Sud-est, particulièrement la Province d'Ouarzazate, est le théâtre d'une croissance urbaine qui a entraîné un bouleversement profond surtout en ce qui concerne la manière avec laquelle l'espace est sollicité, et vu que la région de Drâa-Tafilalt a enregistré le taux d'urbanisation le plus faible au Maroc en 2014 (34.3%), il y a lieu de régler les dysfonctionnements du système urbain et d'opter pour une petite urbanisation intégrée, qui, à la fois se réfère au patrimoine urbanistique et architectural local et durable et qui respecte aussi la zone oasienne et son environnement fragile.

L'ultime objectif de cet article est de partager quelques principes d'aménagement urbain des zones oasiennes en se basant sur une expérience au sein de l'Agence Urbaine d'Ouarzazate-Zagora. Nous présenterons notamment certaines mesures permettant de limiter les effets négatifs des dynamiques spatiales sur le système oasien vulnérable.

Ainsi nous apporterons des éclaircissements des changements socio-spatiaux dans les oasis du Sud-est marocaine.

1. LES OASIS: LE GLISSEMENT VERS LES CENTRES URBAINS

La population oasienne a toujours cherché sans cesse l'harmonie avec la nature en la conciliant avec les règles d'une organisation économique et sociale où les ressources doivent préciser l'équilibre en dictant la taille des ksours et Kasbahs et leurs relations avec la palmeraie (bio système) en étant qu'unité indissociable.

Avec la pénétration coloniale dans la région oasienne au début de 20^{ème} siècle, une urbanisation moderne non-intégrée et non adaptée aux spécificités locales, constituera une rupture dans la relation population /espace.

Malgré l'ancienneté du processus de formation des agglomérations, il convient de rappeler que le système urbain de la région oasienne est essentiellement le produit d'un processus historique récent qui date de début du 20^{ème} siècle ou le modèle urbain colonial a réussi à attirer l'urbanisation vers les routes et les axes principaux par la mise en place des équipements de base, et après l'indépendance par des efforts accomplis par l'Etat et surtout vers les années 1970 avec la

réalisation des aménagements hydro-agricoles (Barrage El Mansour Eddahbi et Hassan Addakhil).

La rupture sera confirmée par un glissement des habitants des Ksours et Kasbahs vers les axes routiers principaux et les petits centres urbains, car les habitants oasiens ont profité des revenus de l'émigration internationale et l'exode rural vers les grandes villes marocaines.

En effet le taux d'urbanisation dans la province d'Ouarzazate est passé de 24.7% en 1994 à 32.1% en 2004 et 38.2% en 2014, sous l'effet d'un processus de plusieurs étapes et facteurs à savoir l'abondance du Ksar et de son mode de vie vers les maisons de type moderne.

Type d'habitat	%
Villa, étage de villa	1.9
Appartement	0.9
Maison marocaine traditionnelle	0.9
Maison marocaine moderne	83.1
Chambre dans établissement	0.3
Bidonville, sommaire	1.8
Logement rural ¹	11.2
Total	100

Tab n°1 : Type d'habitat urbain dans la Région de Drâa-Tafilalt:
Source : RGPH 2014

Cette nouvelle urbanisation a produit une armature non équilibrée (Salimi N. 2014) constituée des villes chefs lieux provinciaux. Ces derniers, surtout la ville d'Ouarzazate, attiraient de plus en plus les migrants ruraux et qui prétende à une influence régionale au sein du Drâa, eu égard à ses équipements administratifs, touristiques et de services d'un niveau supérieur.

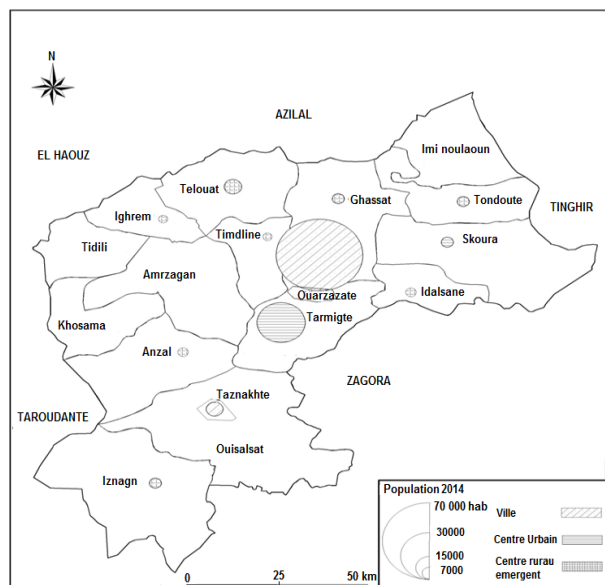
D'un autre côté, la ville de Taznakhte, en dépit de sa promotion récente en municipalités, demeure encore un gros bourg semi urbain, et au niveau inférieur de cette armature (Carte n°1) des petits centres² qui n'arrivent pas à se doter de structures économiques et urbanistiques devant les ériger en véritables villes. Car ils enregistrent des retards énormes au niveau de leur équipement et conditions de vie. Sur le plan des infrastructures, l'expansion

¹ Il est à signaler que le RGPH ne présente pas des données sur le nombre de l'habitat dans les Ksours et les Kasbahs de l'espace oasien.

² Plusieurs chercheurs ont entamé le débat sur la définition de l'urbain au Maroc (D. Noin et repris par J. F. Troin et A. Ghazali) mais leurs définitions ne pourront que déboucher sur autant de définitions qu'il y a de sensibilité et de disciplines, la ville est tantôt vue à travers son hétérogénéité sociale, sa concentration d'activités tertiaires lui permettant "d'organiser l'espace", son cadre bâti, son «urbanité». Et comme finit par conclure R. Escallier dans une étude comparative des pays du Maghreb, la définition de l'urbain se heurte à l'absence de critères scientifiques objectifs. Est considéré comme petit centre urbain et petite ville, tout centre qui fait preuve d'une dynamique endogène qui conduirait à son urbanisation de façon plus ou moins spontanée et qui disposerait, à cet égard, d'atouts appropriés : position géographique, dynamisme démographique, équipements socioéducatifs et administratifs, ressources valorisables.

urbaine actuelle a entraîné des décalages importants entre la croissance démographique et le niveau des équipements de base. Ces décalages se répercutent sur la dégradation du cadre de vie et sur la maîtrise des coûts des infrastructures.

En effet dans les agglomérations urbaines oasiennes, la problématique de l'urbanisation se pose en termes d'assainissement de desserte en eau potable, d'électrification, de collecte des déchets, de transport et du manque d'espaces verts et parc logement en général.



Carte n°1 : L'armature urbaine de la Province de Ouarzazate

Source : RGPH 2014

Malgré que la région de Draa Tafilalt a enregistré un taux d'accroissement très bas (moins de 1% entre 2004 et 2014) vu la forte émigration, et un taux d'urbanisation le plus inférieur par rapport aux autres régions marocaines (34.3%), les petits centres (Tab n°2), dont la fonction essentiellement administrative et commerciale, enregistrent des taux d'accroissement démographiques importants et accélérés, en particulier dans la province de Ouarzazate (Tarmigte 3.9% et Skoura 4.4%) entre 2004 et 2014.

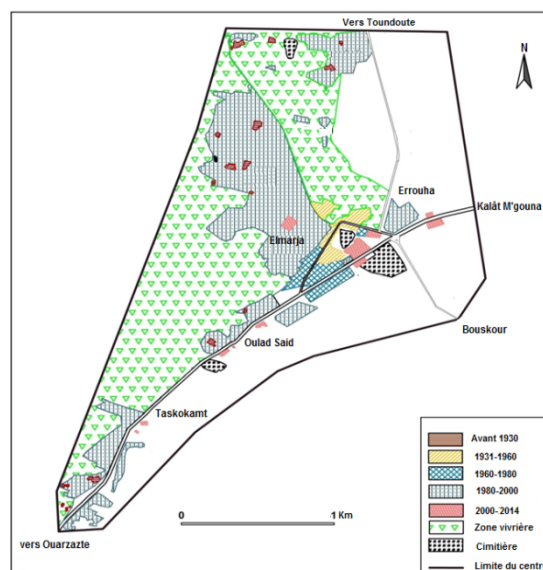
La croissance d'agglomération de Ouarzazate serait freinée au profit des centres agglomérés de base et intermédiaires (Skoura, Tarmigte, Talouate, Aguime...), seuls aptes à répondre à l'objectif du maintien de peuplement en tant que centres de niveau local (SALIMI N. 2014) dont il y a lieu de renforcer leurs fonctions et de multiplier leurs équipements pour répondre aux besoins de la population.

T.A.A 2004-2014	Population en 2014	Centre	Province
3,9	31072	Tarmigte	Ouarzazate
4.4	4332	Skoura	
-0.7	1186	Aoufous	Errachidia
4.4	4728	Alnif	Tinghir
3.1	2300	Aghbalo n'isardan	Midelte
2.3	15652	Boumya	
1.2	8169	Tounfite	
-0.1	5896	I'dzar	
-0.01	3084	Mibladn	
3.7	7172	Zayda	
3.5	5613	Gourama	
100	89204	11	Totale

Tableau n°2: Les petits centres urbains selon leurs poids démographique dans la région de Draa-Tafilalt

Source : RGPH 2014

Le maintien d'une armature équilibrée des centres urbains et d'une croissance urbaine modérée dans la région pourraient fixer la population et faciliter le peuplement des zones oasiennes marginalisées en évitant de fortes concentrations aux chefs-lieux provinciaux (Ouarzazate, Tinghir, Zagora, Errachidia...) et en favorisant une répartition démographique équilibrée, car la décentralisation induit l'autosuffisance et l'autarcie, fort utile pour l'économie durable, minimisant, ainsi, le poids du système social sur l'écosystème en s'appuyant sur les petits centres faisant partie de sa sphère d'influence.



Carte n°2: Les phases d'extension du centre de Skoura.

Sources: Données historiques, Carte Topographique 1976, Restitution 2010 et Visite de Terrain 2014.

2. L'AMENAGEMENT DURABLE DU PETITE CENTRE-OASIS, ELEMENTS FONDAMENTAUX

Dans la région oasienne³, les actions d'aménagement qui concéderent le centre urbain et son arrière pays oasien (l'urbain et le rural) telles deux unités spatiales séparées et conflictuelles n'ont pas abouti à de bonnes effets, d'où la nécessité de raisonner en terme d'établissements humains et non de milieux ruraux ou urbains.

Toute proposition d'aménagement réussite est sûrement celle qui prend en considération la fragilité et les contraintes du milieu oasien et qui ne se limite pas uniquement au seul périmètre urbain, mais qui intègre plus largement l'arrière pays oasien. Prétendre donc, résoudre les problèmes de la petite ville sans s'atteler aux problèmes de son arrière pays pourrait se révéler infructueux et vain, car le développement de cette aire, structurée par le centre urbain reposera sur la promotion de d'autres centres disposant de potentialités.

Dans ce cadre, Il faut densifier le tissu existant avant d'opter pour l'extension en comblant les poches vides et les aires occupées par des activités pouvant être délocalisées vers des zones plus adaptées.

Car le petit centre urbain n'est pas extensible indéfiniment, il doit être capable de recycler ses tissus urbains, se recomposer, gommer les discontinuités entre quartiers, comprendre les évolutions de son organisation sociale et de ses quartiers en assurant la mixité sociale, spécialiser les rues et les quartiers en fonction des activités.

Le retour au développement, respectant l'écosystème fragile et les atouts de l'espace oasien, notamment, dans ses dimensions culturelles et environnementales, intégrera les centres urbains oasiens, sans nul doute, dans la dynamique d'urbanisme et de développement durable.

Rénover, reconverter, réhabiliter pour revitaliser et améliorer les conditions d'habitat dans les ksour, c'est considérer tout son écosystème.

La petite ville-oasis durable sera, donc une ville dense (nécessaire pour un climat aride), limitant l'étalement urbain au profit de la palmeraie⁴ et l'environnement, car l'infiltration des maisons entre des terrains cultivés est un fait majeur, et la consommation de l'espace agricole par l'urbanisme montre que les revenus extérieurs sont déterminants pour la survie des habitants, leur promotion sociale et l'évolution de leur statut démontrent que le temps où l'agriculture vivrière oasienne était source de vie unique est bien fini. Pour remédier à cette situation

et pour atteindre les objectifs d'urbanisme durable oasien, Il est primordial de:

- Généraliser l'usage des matériaux locaux dans les actions de préservation des ksours et des kasbahs en les intégrant dans de nouveaux projets avec une amélioration par des matériaux plus performants, et mettre en valeur les composantes de l'identité oasienne.
- Reconquérir les espaces verts en s'appropriant la palmeraie en tant qu'espace de détente,
- Densifier l'habitat et opter pour l'extension verticale et limiter l'étalement horizontal.
- Limiter l'étalement urbain sur la zone vivrière par la création des zones d'aménagement alternatives (Z.A.A).
- Créer une base de données sur les caractéristiques urbanistiques oasiennes et les principes d'aménagement pour la région.
- Réduire le maximum possible les rejets en respectant les cycles écologiques,
- Assurer la pérennité de l'emploi en fonction des potentialités locales et de l'écosystème.

S'agissant des documents d'urbanisme dans les oasis, nos propositions impliquent la création d'un cadre conceptuel référant pour la définition de schéma d'aménagement et de typologies au plan urbain architectural et écologique. Ceci suggère la création d'une banque de données adaptées et accessibles, sorte de charte d'aménagement et de conception architecturale et urbaine qui régieraient l'exécution et la réalisation de toute forme urbaine⁵.

Des conceptions climatiques simples peuvent être adaptées aux plans d'Aménagement et de développement, aux extensions des villes ou aux recherches de nouveaux sites à urbaniser en régions oasiennes. Si les petites villes dans la région connaissent une rapide urbanisation, leur planification n'a pas droit à l'erreur, dès lors que le confort humain et la protection de l'environnement restent des objectifs majeurs dans l'acte d'urbaniser et d'aménager, intégrant le concept de développement durable et d'équilibre régional, le tout dans une démarche concertée associant citoyens et société civile dynamique.

Aussi, les acteurs du développement du cadre bâti doivent ils méditer les leçons des chefs-d'œuvre anciens -les mâallams- (Ait Hamza M. 2009) et les résultats du projet de règlement de construction en matériaux locaux (Règlement parasismique RPS 2000 version 2011) ainsi que les expériences du CERKAS⁶, pour réaliser des formes architecturales et urbanistiques adaptées à ces milieux.

³ Qui dépasse géographiquement le découpage administratif (Drâa-Tafilalt) pour englober les provinces de Figuig et Tata et Golmim.

⁴ L'urbanisation a consommé 11.4 Hectare dans l'oasis de Skoura et 9 Hectare dans l'oasis de Tarmigte (SALIMI N, 2014).

⁵ Dans ce cadre l'Agence urbaine de Ouarzazate-Zagora a réalisé des chartes urbanistique, architecturales et paysagères pour sont ressort territoriale.

⁶ Centre de conservation et de réhabilitation du patrimoine architectural des zones Atlastique et Sub-Atlastiques à Ouarzazate.

Il est possible avec la bonne compréhension du climat de créer des microclimats plus propices que le contexte climatique initial.

Ces suggestions remettent l'urbanisme au cœur des débats actuels pour le développement durable. L'adaptation au climat semi-saharien signifie assurer aussi bien une qualité urbaine supérieure que rétablir l'équilibre d'un environnement plus vaste dont l'écosystème est fragile. Pour cela la référence aux acquis de l'architecture bioclimatique se révèle significative.

Produire des formes d'habitat qui se réfèrent aux structures locales assimilées aux systèmes "passifs" et qui intègrent les exigences de la vie moderne permettent aux individus de s'y identifier au lieu d'introduire des systèmes "actifs" en consommant des énergies non renouvelables et en imposant des dispositifs de recyclage sophistiqués; c'est le cas de la plupart des centres urbains où les déchets industriels issus d'une urbanisation incontrôlée, menaçant aujourd'hui leur écosystème fragile.

3. POUR UNE STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT DES PETITS CENTRES URBAINS

Dans la nouvelle politique d'aménagement de l'espace, la maîtrise de la croissance urbaine est subordonnée à une meilleure gestion du développement du monde rural.

La connaissance des interactions entre les centres urbains et les zones rurales est indispensable pour la mise en œuvre de cette politique car l'exode rural est d'autant plus intense que l'écart, en termes d'opportunités d'emploi, de moyens de subsistance et d'accès aux services de base, sont plus importants en ville qu'en milieu rural.

Le succès de toute stratégie de développement des petits centres urbains et ruraux émergents (Agence Urbaine de Ouarzazate-Zagora, 2012) est tributaire de la manière dont serait traitée la problématique de l'environnement et les conditions de prise en charge de ses enjeux. Il s'agit d'un défi majeur, du présent et du futur, que les acteurs de développement sont appelés à relever dans chaque centre. Les finalités globales étant de :

- Décongestionner les pôles urbains provinciaux et en favorisant l'émergence de pôles de service dans les zones rurales;
- Canaliser les flux migratoires selon des niveaux de polarisation à même de répondre aux attentes et d'établir de nouveaux rapports d'échanges entre les différents centres en place et même vis-à-vis d'autres centres évoluant dans la région;
- Assurer l'encadrement des populations et la satisfaction de leurs besoins selon une meilleure approche d'exploitation et d'optimisation des équipements et des services en place ;

- Formaliser le développement de chaque centre selon les opportunités en place qu'elles soient d'ordre primaire (agriculture, mines...), secondaire (agro-industrie, micro, petites et moyennes entreprises), tertiaire (services, tourisme, loisirs etc.) ;
- Favoriser et canaliser l'investissement public et privé dans les petits centres;
- Organiser le développement urbain pour faire des centres des espaces « tampon » pour les flux migratoires, avec possibilité de différenciation des cohortes à l'émigration par des niveaux d'aptitude et de qualification professionnelles en rapport avec les exigences du développement urbain en évolution dans chaque province.
- Encadrer et planifier l'extension urbaine des centres par la couverture en documents d'urbanisme, dans la cadre d'une vision de développement attribuée à ces centres comme pôles locaux d'attraction.

3.1. Le défi de la sauvegarde d'un environnement très fragile

Les petits centres urbains oasiens se trouvent dans un milieu physique oasien caractérisé par sa biodiversité et sa vulnérabilité. Le diagnostic a mis, en évidence, les enjeux de la fragilité de cet environnement et plus particulièrement de la rareté des ressources. L'utilisation rationnelle des ressources en eau impose des limites et constitue désormais le pivot de l'économie locale. Le défi sera la diversification de cette économie à travers l'implantation d'activités économisant les ressources naturelles, notamment, l'eau, et maîtriser l'extension linéaire du bâti et de transcrire leurs projets à travers un zonage plus ordonné dans les documents d'urbanisme en dehors des zones vivrières.

3.2. La cohérence avec les stratégies nationales et régionales

Sans nul doute, les petites villes marocaines ont été négligées par l'Etat au bénéfice de grandes agglomérations, et en l'absence d'une stratégie spécifique au développement des petits centres urbains au Maroc (Laghout M. 1983) et dans la région oasienne en particulier, plusieurs stratégies et programmes peuvent constituer un cadre de référence pour la planification du développement de ces centres à savoir:

- La politique de promotion des centres ruraux émergents;
- La Stratégie Nationale de Développement Rural (SNDR);
- Stratégie d'Aménagement et de Développement des Oasis au Maroc;
- La politique de la ville.

Les petites villes et centres urbains, malgré leur importance dans l'armature urbaine, ils ont été, par la suite, renvoyés soit à leur environnement rural,

soit phagocytées par des unités urbaines plus grandes, ce qui demande de les prendre en considération dans tous les programmes d'aménagement et de développement urbain.

3.3. L'amélioration de l'attractivité des petits centres :

Il s'agit d'améliorer les conditions d'accueil de la population et des investissements. Pour ce faire, il est nécessaire de créer ou mettre à niveau les infrastructures de base, les équipements collectifs et sociaux ainsi que les services administratifs. Certains équipements s'avèrent prioritaires et devraient être programmés à court ou au moyen terme, comme la mise à niveau des réseaux d'eau potable, d'électricité et d'assainissement, l'amélioration de l'accessibilité des centres et de leur voirie intérieure ou encore le renforcement des liaisons entre les centres et les routes provinciales, régionales et nationales. Le but est de rehausser le niveau d'attractivité de ces centres à travers l'amélioration des conditions de vie de la population et la disponibilité des services de proximité.

3.4 Le renforcement de la capacité productive des centres urbains:

La dynamique de ces centres est le résultat de la présence, à la fois, d'une infrastructure de base et d'activités sociales, économiques et administratives. La mise à niveau des équipements des centres doit être accompagnée d'un effort soutenu, à déployer par les acteurs locaux, pour la consolidation des vocations de ces centres et le renforcer leurs liens avec les communes environnantes et les villes de la zone. Le niveau même de leur attractivité dépend de l'évolution de leur effort de valorisation de leurs potentialités et de celles des zones environnantes. Ce sont ces activités de mise en valeur qui créent la valeur ajoutée et assurent l'essentiel de l'emploi et des revenus aux populations qui y résident.

CONCLUSION

La région Sud-est marocaine, est vue comme l'espace fragile où les contraintes au développement et à l'aménagement sont difficiles. Dans ces vastes territoires, la province de Ouarzazate en tant que segment représentatif des tendances de l'oasis, est directement concernée par les mutations socio-économiques en cours.

La petite ville et l'oasis semblent être incompatibles et pourtant aujourd'hui, la petite ville marque fortement sa présence malgré le taux d'urbanisation faible dans la région.

Cette participation met en exergue le fait urbain oasien à travers des agglomérations dans la région.

Ces centres sociologiquement oasiens et statistiquement urbains ont connu une expansion spatiale étonnante après l'indépendance en jouant un rôle important sur leur territoire dessinant une aire, souvent, limitée spatialement, mais en y inscrivant solidement leur desserte et leur attraction.

Cette urbanisation est nouvelle par son ampleur, par ses rapports avec son environnement et sa forme, déclarant ainsi son divorce avec le système oasien pour adopter des modèles importés qui n'ont rien avoir avec la logique oasienne, cela nécessite de mettre en disposition une conception intégrée pour toute opération d'aménagement et de planification dans ces petites villes sur la base de durabilité, des centres susceptibles de contribuer à atténuer l'intensité de l'immigration rurale vers les villes en attirant une partie de l'exode rural et en offrant aux populations concernées des conditions de vie favorables.

Bibliographie

Agence Urbaine de Ouarzazate-Zagora (2012) «Etude d'identification, d'hierarchisation et de développement des centres ruraux de la Province de Ouarzazate».

Ait Hmza M (2009). «Quel aménagement pour les ksours oasiens du sud marocain. In L'environnement oasien face aux mutations économiques et sociales le cas de Figuig ; Actes du colloque international n°16. Publication de l'IRCAM, Pp 77-96.

Hanzaz M (2004). «Approche méthodologique relative à l'étude des centres ruraux de services», Publications de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines -Rabat, Série: Colloques et Séminaires n°113 ; pp 11-36.

Iraki A (1999). «Petites villes et villes moyennes : Etat, Migrants, et Elites locales, cas de trois Villes de la Région Nord-Ouest Marocaine» Thèse en vue du Doctorat d'Etat ES-Lettres et Sciences Humaines, Option Géographie. Université de Paris I –Panthéon-Sorbonne. 796 p.

Laghout M (1983). «Le rôle des petites villes dans la problématique de développement économique et social d'un pays sous-développé (quelques observations critiques à travers l'exemple du Maroc» R.G.M, n° 7, Nouvelle série, pp53-71.

Laghout M (1985) «Essai sur la définition théorique et la délimitation de l'urbain en pays sous-développés, proposition méthodologique appliquée au cas du Maroc» R.G.M n°9, pp 39-53.

Naciri M. (1986). «Les Ksouriens sur la route, émigration et mutation socio-spaciale de l'habitat

dans l'oasis de Tinejdad » Edition du Centre Naturel de la Recherche Scientifique.

Salimi N (2014) « Urbanisation et développement des centres ruraux oasiens (cas de Skoura et Tarmigte) », Thèse en vue du Doctorat en Géographie. Faculté des Lettres et Sciences Humaines Sais-Fès.

Sautter G (1981) «Réflexions sur les petites villes dans les pays en voie de développement» in Travaux et documents de Géographie Tropicale n°45, CEGET.

Signoles P (1986). « Petites villes et villes moyennes dans le Monde Arabe » URBAMA, Fasc n°16, Tours.